



Journées Energisantes Les agriculteurs premiers tributaires des conséquences du réchauffement climatique

En novembre, le BTPL a organisé la 5^e édition des Journées Energisantes au Touquet, c'était l'occasion de fêter leurs 50 ans. Pendant trois jours, 200 congressistes se sont réunis avec pour objectif d'en savoir plus sur des innovations, avoir de la matière à réfléchir, avoir des idées à valoriser sur leurs propres exploitations et partager de manière positive.

Sylvie Brunel a ouvert le congrès avec une grande conférence : « *Agriculture, filière laitière : revenir au principe de réalité* ». Les organisateurs souhaitaient faire un rappel des enjeux et défis de la filière laitière. Sylvie Brunel a explorée la manière dont ils peuvent aussi être des opportunités pour les éleveurs laitiers.

En tant que géographe, son approche *macro* apporte une ouverture d'esprit. Elle connaît aussi parfaitement le monde agricole et la filière laitière en particulier de par ses nombreuses interventions et expériences auprès des professionnels de la filière.



Intervention en visioconférence de Sylvie Brunel, géographe et économiste



Sylvie Brunel estime que « *la problématique actuelle en France, comme chez nos voisins, réside dans la jeunesse amnésique et gâtée. Quand la sécurité alimentaire n'est pas un problème, il peut en résulter le développement de particularismes alimentaires voire des radicalisations. Et pourtant, même en France, il y a 10 millions de pauvres, le prix reste donc un élément essentiel* ».

L'augmentation des températures et l'irrégularité ou le manque de précipitations entravent la production des cultures et perturbent les animaux et leurs performances. Alors oui, les bovins sont des émetteurs de méthane mais ils valorisent des végétaux non valorisables par l'Homme tout en entretenant des surfaces qui ont un fort potentiel de stockage carbone.

L'élevage reste donc une nécessité pour plusieurs raisons : la complémentarité cultures/élevage, l'entretien de la biodiversité via les prairies, la lutte contre la friche et la fermeture des paysages, mais aussi contre le feu sans oublier la faim bien-sûr.

Le monde agricole a donc encore de nombreuses perspectives mais il ne faudra pas, pour autant, oublier l'enjeu de la durabilité et de la préservation des ressources sans oublier celui de la rémunération. C'est dans ce contexte que le travail du BTPL prend tout son sens. Les ingénieurs relèvent le défi, chaque jour, de conseiller les exploitations laitières afin d'optimiser leur production pour qu'elle réponde aux enjeux climatiques et économiques.